

Joëlle PRUNGNAUD
Karl ZIEGER

Avant-propos

ARTICLE

Les textes ici mis en ligne correspondent aux interventions qui ont été présentées dans le cadre de la Journée Doctorale, organisée à l'Université Charles-de-Gaulle Lille 3, par les comparatistes ^[1] du Nord de la France (Artois, Lille 3, Littoral-Côte d'Opale, Valenciennes), en juin 2011. En effet, depuis 2007 (à Paris VII puis à Paris X en 2009), la SFLGC invite les étudiants inscrits en Doctorat de Littérature comparée à exposer l'état de leurs recherches devant un public composé d'autres doctorants et d'enseignants-chercheurs. L'objectif est de leur donner l'occasion de faire le point sur l'avancement de leur thèse, tout en faisant part des questions théoriques abordées et, éventuellement, des problèmes méthodologiques rencontrés. L'exercice se conçoit comme un rapport d'étape destiné à stimuler les travaux en cours et comme un entraînement à la communication. Sortir de l'isolement qui menace trop souvent le chercheur débutant, particulièrement dans les disciplines littéraires, accepter de s'ouvrir à la discussion pour tester la validité de la démarche engagée, voilà quelques-uns des bénéfices de ces rencontres bisannuelles. Une quarantaine de doctorants ont répondu à notre appel, représentant une vingtaine d'universités françaises, auxquelles s'ajoutent des universités étrangères partenaires dans les cas de co-tutelle. Ils sont venus des quatre coins de France, dans une belle synergie provinciale, parfois accompagnés de leurs directeurs / trices de recherche, qui ont accepté animation et présidence de séances. Que tous soient ici remerciés d'avoir contribué à la réussite de cette journée, par leur enthousiasme et leur active présence. Devant l'affluence des propositions, la journée a été organisée en ateliers parallèles, dont certains ont dû être dédoublés pour faire face à la demande : « Poétique », « Littérature et histoire », « Francophonie »... cette dernière rubrique ayant fait l'objet, en cette année 2011, d'une attention particulière destinée à rappeler ses liens privilégiés avec le comparatisme. Une séance plénière à vocation d'accueil et d'introduction a permis de transmettre aux participants des informations générales concernant le parcours doctoral jusqu'à la soutenance de la thèse, puis l'entrée dans la carrière universitaire. Nous remercions Daniel Mortier, alors président du CNU 10e section, d'avoir été prodigue en conseils sur la manière de présenter les dossiers de qualification et d'avoir répondu avec beaucoup de bienveillance aux questions d'ordre institutionnel.

Si nous choisissons aujourd'hui de publier (après sélection) la version écrite de ces interventions, c'est pour permettre aux doctorants d'enrichir leur liste de publications et de faire connaître leurs travaux. La date d'inscription en thèse est donnée à titre indicatif et parmi les auteurs, certains sont d'ores et déjà devenus docteurs. Cela ne rend pas pour autant leur texte caduc car l'objectif est aussi de donner une visibilité à la recherche en Littérature comparée, pour en montrer la diversité et pour apprécier le constant renouvellement des champs explorés. Nous souhaitons que cette lecture agisse comme un stimulant pour les futurs chercheurs désireux de rejoindre la communauté comparatiste.



NOTES

[1]

Comité scientifique : Michel Arouimi ; Anne-Rachel Hermetet ; Fiona McIntosh-Varjabedian ; Joëlle Prungnaud ; Chris Rauseo ; Anne-Gaëlle Robineau-Weber ; Karl Zieger.